

PRÉSENTATIONS

Mes oiseaux

par LÉON BINET
(de l'Institut)

C. BRESSOU. — Notre éminent Collègue, le Prof. LÉON BINET, Doyen honoraire de la Faculté de Médecine de Paris, vient de publier chez MALOINE, un nouveau petit livre intitulé : *Mes Oiseaux*.

Poursuivant la série déjà longue des intéressantes publications consacrées aux animaux et aux plantes de nos bois et de nos jardins, il s'attache ici plus particulièrement à ses sujets de prédilection, les oiseaux.

C'est le fruit de ses observations au cours de promenades et de flâneries dans la campagne, de ses méditations aussi, lorsque, rentré des champs, il s'assied à sa table de travail, face à une fenêtre qui s'ouvre sur un jardin dont il nous a déjà fait connaître le charme et la beauté.

Naturaliste averti, il nous fait pénétrer, dans l'intimité de ses amis, évoquant d'une plus sensible et alerte « la splendeur des plumages, la diversité des chants, l'élégance des nids, la grâce des allures ».

Physiologiste réputé, l'auteur a recommandé l'étude des oiseaux en liberté, persuadé que dans ces laboratoires ambulants de plein air il y a beaucoup à glaner.

Médecin, il a tenu à souligner la répercussion possible de la vie des oiseaux sur la santé des hommes et signale l'existence de la leucémie chez la poule, de nouvelles maladies à virus sur les volailles, de si nombreuses infestations parasitaires.

Hygiéniste, enfin, il a cru devoir insister, ici, sur l'importance de l'œuf-aliment, là, sur l'intérêt de la viande des pensionnaires de la basse-cour.

L'ouvrage est précédé d'une pénétrante préface de Jean ROSTAND et illustré de nombreux dessins, dont plusieurs très remarquables de Roger REBOUSSIN, du Muséum d'Histoire Naturelle.

« Prendre des leçons dans la Nature », telle est la devise du Prof. L. BINET. Avec un tel Maître pour guide, étudier devient un plaisir plein de charme, apprendre, une joie sans mélange.

Encyclopédie du cheval

par L.-N. MARCENAC et H. AUBLET

M. MARCENAC. — Un Protocole Interministériel en date du 9 mars 1962, a réglementé l'organisation du sport équestre en France :

« Le cheval de selle, y est-il dit, est un produit agricole, dont « les problèmes de production et d'utilisation ne peuvent être « dissociés. Son élevage est orienté en vue d'un emploi qui comporte « aussi bien la pratique de l'équitation *dans tous les milieux* et sous « toutes ses formes que l'éducation de la jeunesse et l'organisation « des compétitions sportives nationales et internationales. »

En face d'un pareil programme on ne trouvait, comme charte de base, à la disposition des Instructeurs et des Pratiquants, que d'anciennes, très anciennes, Hippologies (celle de JACOULET et CHOMEL est de 1896) ou des ouvrages très spécialisés sur des emplois bien déterminés des divers chevaux (courses, concours hippiques...).

Sur un pareil sujet, il est intéressant de savoir que la France possède, en 1964, répartis sur tout le territoire national, environ 200 Haras de pur-sang anglais et trotteurs, abritant plus de 800 Etalons, 8.000 poulinières ainsi que 9.800 produits à l'entraînement et plus de 5.000 sujets provisoirement hors travail (fatigués, indisponibles, pour des durées variables). Ajoutons à ces effectifs plus de 15.000 chevaux de selle, de concours hippiques, Sociétés hippiques urbaines et rurales, dont beaucoup sont présidées par nos Confrères.

Les 380 hippodromes de Paris et Province donnent une moyenne annuelle de 2.000 réunions de galop et de trot, pour la réjouissance du public et à l'occasion desquelles les paris-mutuels encaissent, au profit de l'Etat, des sommes très considérables atteignant, ces années récentes, plusieurs centaines de millions de francs actuels.

A ces ressources s'ajoutent le montant des devises entrant en France par les victoires et ventes de chevaux à l'Etranger ainsi qu'en redevances pour saillies de poulinières envoyées à nos Etalons.

Il est enfin largement connu que nos Galoppeurs et Trotteurs, de même que nos Jumpers de Concours Hippiques, ont, dans le monde, une réputation de premier plan et que nos Sociétés d'Équitation sont hautement appréciées. On est les heureux témoins des qualités de hardiesse, de jugement, de décision, de nos jeunes Cavaliers et Cavalières sur les obstacles, même dans les compétitions d'hippodromes.

La victoire récente de Jonquères d'Oriola et de son cheval Luteur et l'excellent classement d'autres concurrents étrangers montant des champions d'origines françaises suffiraient encore à montrer la valeur de nos élevages.

Ces multiples considérations expliquent l'utilité, la nécessité de mettre à la disposition de tous ceux qui ont le goût de l'équitation ou qui produisent, qui élèvent et emploient le cheval, un ouvrage traitant de tout ce qui se rapporte aux questions qui se posent à eux.

Les Auteurs, dont l'un est ancien Ecuyer à l'Ecole de Saumur et que beaucoup de vétérinaires ont connu lors de leurs stages d'Elèves-Officiers de Réserve, ont cherché à donner le maximum de renseignements, comme dans un dictionnaire, permettant aux lecteurs de trouver rapidement le ou les renseignements cherchés, qu'il s'agisse de locomotion du cheval, d'identification, d'hygiène, reproduction, races, premiers soins, jurisprudence... et d'équitation proprement dite.

Cet ensemble de matières est groupé en deux grandes Parties dont les textes sont intentionnellement minimisés, autant que la très riche illustration a pu remplacer les descriptions.

On ne trouve dans l'ouvrage aucune originalité ; nous nous sommes inspirés des livres classiques et j'ai, personnellement, beaucoup emprunté, dans les chapitres de morphologie et allures, à l'anatomie topographique de notre Secrétaire Général, pour montrer les rôles des muscles dans les mouvements et la mécanique animale.

L'historique de l'équitation et des grandes Ecoles de Cavalerie, la progression logique de la mise en selle et de la conduite du cheval, la Haute Ecole, les sports de compétition et les jeux à cheval, de multiples détails utiles tels que la tenue vestimentaire des cavaliers, sont, pensons-nous, fort précieux pour tous ceux qui aiment ce sport et le pratiquent déjà ou désirent s'y adonner.
